

panorapresse.ouest-france.fr

Ecoles : 20 ans après la loi sur le handicap, où en sont les établissements privés du Sud Manche ?

4-5 minutes

300 élèves étaient réunis à l'école [Saint-Joseph](#) de [Saint-Hilaire-du-Harcouët](#). L'établissement a fêté les 20 ans de la loi sur le handicap avec une journée de sensibilisation.

C'était il y a 20 ans. Le 11 février 2005, l'État français instaure une loi d'égalité des droits et des chances. Celle-ci donne à tous le droit d'aller à l'école, y compris les enfants en situation de handicap, jusqu'ici confinés dans des établissements spécialisés. Les écoles privées du Sud [Manche](#) ont décidé, mardi 27 janvier, de célébrer cet anniversaire avec une journée dédiée à la sensibilisation, à l'école [Saint-Joseph](#) de [Saint-Hilaire-du-Harcouët](#).

300 élèves de CM1, CM 2 et 6e ont été réunis lors de cet événement. Celui-ci était organisé par Orlanne Bouvet, Sophie Dufour et Thomas Fauchon, enseignants en classe Ulis, adaptée pour les situations de handicaps. « Nous avons organisé divers ateliers pour que les élèves comprennent la difficulté de vivre avec un handicap et puissent se mettre à leur place », explique Orlanne Bouvet et Sophie Dufour, le jour-J.

Fresque sur le handisport, cécifoot ou boccia étaient au rendez-vous. Les élèves de [Saint-Martin-de-Landelles](#), [Saint-Hilaire-du-Harcouët](#), [Mortain](#) ou [Sourdeval](#) ont également dû dessiner un personnage « différent », qui ne soit pas « monstrueux ». « Nous les sensibilisons sur les handicaps invisibles. Cela les pousse à se mettre dans la peau de leurs camarades. Ils y sont très réceptifs », poursuivent-elles.

"Dans des abris, dans le métro, en visio" : comment les écoles restent ouvertes pendant la guerre en Ukraine ?

Des progrès faits... et à faire

Les trois enseignants travaillent uniquement dans le privé, dans un système assez rare d'unité Ulis mobile.

« C'est-à-dire que c'est nous qui nous déplaçons de classe en classe pour soutenir les élèves et non l'inverse. C'est beaucoup plus facile pour eux face aux problématiques de transports. Ils peuvent également conserver leurs camarades de classe, expliquent les professeures. Cela implique une adaptation de tous les enseignants et une meilleure coordination. C'est une vraie évolution et un regard qui s'ouvre même si des améliorations sont encore possibles ».

Les écoles catholiques de la [Manche](#) ferment une école à [Granville](#), la direction explique pourquoi

« Il ne faut jamais lâcher »

Parmi les ateliers du jour, le témoignage de Jeanne Delehelle, infirme moteur cérébrale et de sa mère, Martine Porée, a particulièrement intéressé les élèves. Bon nombre d'entre eux ont posé des questions sur la manière de vivre au quotidien.

« Je dois toujours être avec elle. Certaines journées sont difficiles mais nous y arrivons. Jeanne a obtenu son bac avec mention en 2018, lorsque personne n'y croyait. Elle a été jusqu'en Bachelor 3

mais n'a pas pu aller plus loin, faute de matériel adapté », nous témoigne Martine Porée, originaire de [Saint-Lô](#).



Jeanne Delehelle et Martine Porée, ont livré un témoignage poignant et attiré les questions de nombreux élèves, sur le handicap.

Ce n'est pas la première fois qu'elles réalisent ce type d'interventions dans les classes. « Ce que je voudrais dire aux parents qui vivent cette situation, c'est de ne jamais lâcher. L'école était dure pour Jeanne à son époque. Les choses changent aujourd'hui et nous constatons une évolution. L'accueil reste nettement meilleur dans le privé, il y a plus de gentillesse et de bienveillance. Il faut cependant multiplier les journées comme celle-ci pour avancer sur le sujet », déclare Martine Porée.

Pour les professeurs, sensibiliser cette cause permet de réduire le harcèlement et d'offrir une meilleure compréhension de l'autre aux élèves.

Pourquoi les écoles de [Vassy](#) et [Montchamp](#) vont "défusionner" à la rentrée